

GD Michel le 4 mars 2014 [lu par un lecteur]

Il aura suffi de deux rencontres, deux rencontres auxquelles je dois beaucoup... De l'hiver 1998 à l'hiver 2002, j'ai lié avec 2 bénévoles de la Soupe Saint-Eustache, ceux ci m'ont écoutés, encouragés et leur amitié m'a aidée à reprendre pied. Ma situation était celle de nombreuses personnes pas de travail, revenu minimum, plusieurs loyers impayés menace d'expulsion et par-dessus tout cela l'alcool. Lors de la décision du tribunal, pour éviter l'expulsion, je n'ai pas eu d'autres choix que de m'engager à régler les loyers en retard. J'avais épuisé tous les recours et je m'entendais dire que j'allais payer... il me fallait trouver très vite un travail.

Pour limiter les frais je me suis rendu pour les repas à la Soupe, toujours parmi les premiers dans la file d'attente, c'est là en faisant la conversation chaque soir au responsable d'équipe et en rencontrant une autre bénévole que l'étincelle c'est produite, ils m'ont fait confiance, ils ont cru en moi, j'avais aussi une peur terrible de me retrouver à la rue tout cela m'a fait réagir. On m'a parlé de Contrat emploi solidarité qui permettait de travailler quelques heures dans la journée à la mairie, dans les espaces verts, j'ai choisi l'après midi plus adapté à mon mode de vie. C'est ainsi que j'ai pu reprendre doucement une vie active malgré la difficulté liée à l'alcool, mes compagnons de galère m'ont soutenus aussi mais bien souvent autour d'un petit verre. Je n'ai jamais fait de cure, pour moi il était évident que m'éloigner de mon studio conduirait à une expulsion durant mon absence et cela me faisait très peur. Soutenu par ces deux bénévoles que je ne souhaitais pas décevoir, j'ai passé un concours à la mairie où j'ai été admis, je suis devenu stagiaire puis enfin titulaire.

Annoncer cette bonne nouvelle à ceux qui m'ont soutenus reste un souvenir très présent.

X m'a intégré dans l'équipe des bénévoles de la Soupe auquel je participe encore aujourd'hui 6 jours sur 7, c'est ma manière de rendre et de combler parfois un vide qui me tiraille encore.

Un boulot oui mais un autre combat l'alcool...

Un 14 février j'ai fait cette promesse à une amie aujourd'hui disparue : arrêter l'alcool ; Elle m'a accompagné, entouré et fréquemment invité chez elle en famille avec ses enfants, elle m'a testé, non par cruauté mais pour voir si je ne rechutais pas. Je n'ai pas retouché à un verre d'alcool. A la Soupe même ivre on ne m'a jamais jugé, et à saint Eustache j'ai été accueilli et encouragé avec respect.

Je n'aime pas le terme SDF je préfère « accidenté de la vie », la personne qui t'aide est celle qui te donne le mercurochrome sur tes douleurs et panse un peu tes manques d'amours, car c'est de manque d'amour dont il s'agit, amour maternel, rupture familiale...

J'ai une réserve à le dire, mais je suis fier d'en être sorti. Aujourd'hui je rends....